

II.—Aux alentours de Gallissans

En sortant de Manlleu, au point du jour, nous revîmes quelques bonnes plantes peu connues de cette région.

Malachium aquaticum

Leersia oryzoides

Amarantus blitoides

A. chlorostachys

ou peut-être *A. patulus*, mêlé à l'*A. retroflexus*. L'*A. albus* abonde partout.

Autour du Sanctuaire de la Mare de Deu de la Gleba, nous notâmes:

Seseli bienne

Amarantus blitoides

A. paniculata

Buffonia tenuifolia

Dianthus Gautieiri

Dipcadi serotina, forme ou race très grêle, bien que dans une bonne terre.

Euphorbia Lathyris, etc.

Et à mesure que l'on grimpeait, apparaissaient d'autres plantes:

Globularia cordifolia

G. tenella

Nous recherchâmes inutilement le produit du croisement de ces deux plantes *G. Bolosii*, que nous trouvâmes à S. Hipólit en 1911.

En abondance, sur le sol des vignes, s'étaient les longues tiges de l'*A. blitoides*, à peu près inconnue, tout comme l'*A. muricatus* et que nous découvrîmes la première fois en Espagne sur la voie ferrée de Teruel, puis sur plusieurs points autour de Barcelone. Elle paraît bien naturalisée dans les champs autour de Manlleu et de la Gleba. Ces espèces ont donc une grande tendance à se répandre comme nos autres *Amarantus* bien connus:

A. deflexus

A. silvestris

A. viridis

A. albus

A. retroflexus

A. chlorostachys

A Barcelona, une des plus communes et qui encombre toute la ligne de la voie ferrée, est l'*Amarantus muricatus*.

Le C. F. Secondaire du Collège Condal nous l'a remise du Montseny.

Peut-être aurons-nous à parler plus tard d'une forme curieuse des alentours de Manlleu.

Dans ces régions, le *Satureia montana* prend un port plus dense et microphyllé. Cette forme pourrait être désignée sous le nom de var. *densiflora* ou *parviflora*. On nota une forme allongée, très coriace et féroce du *Carduncellus monspeliensium*, les *Quercus* des collines du littoral:

Quercus Ilex

Q. Coccifera

Q. sessilis

et aussi du littoral

Spartium junceum

Genista Scorpius

Ce dernier s'élève en Cerdagne jusqu'à 1500 m. On ne le voit pas par nos sols siliceux des alentours de Barcelone. Ce sont les marnes argilo-calcaires qui lui conviennent, comme à Manresa.

A côté d'une maison de campagne, on prit un rameau de *Tanacetum Balsamita*, presque avec des remords de conscience, car ces bonnes gens doivent l'y avoir plantée; mais elle séchait presque.

Cependant peu à peu le Mas Gallissans, but de notre excursion, s'approchait. Nous y pensions, sans toutefois négliger nos recherches. Tout ce qui paraissait d'intéressant sur le chemin était recueilli et placé dans les cartons, qui se gonflaient, bien que la plupart des feuilles eussent été réservées pour des plantes plus spéciales. On s'arrêta longuement autour de l'*Aster catalaunicus* Willk, bien voisin de l'*A. Willkommii* Schultz Bip., plutôt vert que cendré, devenant multiflore par les talus à sol profond, restant petit et oligocéphale par les lieux arides. En tout cas, on peut dire qu'il est spécial à la Catalogne depuis la plaine de Vich jusque dans la vallée supérieure du Llobregat à Gavarrós, alors que l'*A. Willkommii* habite surtout les lieux secs de l'Aragon méridional. On voyait aussi une forme saxicole du *Jasione radiata* nommé *J. tuberosa* par de Candolle, et qui est certainement tubéreux et peu ou point radié.

Enfin, vers 9 heures, nous entrions dans la maison de la famille Senmarti de Gallissans, conduits par le jeune Fermín. On nous servit quelque chose de chaud, car nous avions pris un déjeuner froid sur la margelle de la muraille qui entoure le Sanctuaire de la Gleva. Puis, toujours intrépides, malgré la journée précédente, nous partions pour le torrent de Surreix et la Gorga Blava d'abord, puis le Gorc Nègre.

En route on nota quelques rares corymbes de l'*Aster acris*, si abondant par notre Tibidabo; quelques rares pieds de *Bupleurum rigidum* var. *angustifolium* Lge. Le type est abondant par le Tibidabo, où foisonne la belle espèce *fruticosum* et où ne manquent pas en Août et en Septembre des formes de *B. junceum*.

Bien que la végétation fût plutôt passée, on voulut voir le long des eaux, et l'on courut à travers les buis et les garrichs ou *Quercus Coccifera* et les coroyères, *Coriaria myrtifolia*. Des pins sylvestres s'élevaient de tous côtés et ne semblaient remonter qu'à quelques années. Nous notâmes aussi:

Phillyrea media
Acer monspesulanus
A. campestre
A. opalus
Sorbus Aria
Hypericum montanum

Le retour sur la rive opposée nous donna quelques pieds de

Solidago Virginis Mariae

qui nous rappelaient ceux de la veille, et auxquels il faut probablement les rapporter,

Senecio erucifolius
Cyperus flavescens
C. nigrescens
Iberis amara, etc...

Puis vint le dîner, auquel nous fîmes honneur, et qui nous fut offert avec une largeur et une délicatesse au-dessus de toute expression. Ce fut un repas végétarien, car c'était un vendredi des Quatre-Temps; mais de ces repas on en voudrait des rééditions, surtout de ces fruits royaux cueillis dans le verger familial.

Pouvait-on trouver encore? et le clou de l'excursion n'était-il pas planté? Il restait l'espèce la plus curieuse du Mas Gallissans,

l'Hyssopus Torresii

frais, odorant, paré du luxe de toutes ses grappes bleues. Il y en avait partout, au bord des chemins et par les talus herbeux. On ne l'épargna guère, car est-on bien sûr de revenir à Gallissans? Le temps est court et incertain; les jours libres sont rares; la distance est grande pour qui n'a que des loisirs comptés.

Le soleil baissait au couchant comme entraîné par d'agiles coursiers. Il ne fallait pas oublier les sentiers de ces sols tourmentés, étroits, parfois glissants, et peu connus. Le jeune Fermín nous accompagna longtemps, jusqu'à Sta. Cecilia de Voltrega. Encore quelques quarts d'heure et nous posions les pieds sur la route large et poudreuse, qui nous reconduisait à Manlleu dans les ténèbres, mais, grâce à Dieu, sans incident désagréable.

Journée fructueuse, instructive, au milieu d'un paysage très particulier, dont l'image des personnes et des choses se mêleront longtemps agréablement dans notre souvenir.

La Bonanova, 19 Septembre 1920.